

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



MIRAGE DU PACIFISME CHINOIS – LA STRATÉGIE MILITAIRE DE PÉKIN

Maj André St-Amant

JCSP 44

Exercise Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2018.

PCEMI 44

Exercice Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2018.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**MIRAGE DU PACIFISME CHINOIS –
LA STRATÉGIE MILITAIRE DE PÉKIN**

Maj André St-Amant

“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 6112

“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”

Compte de mots: 6112

MIRAGE DU PACIFISME CHINOIS – LA STRATÉGIE MILITAIRE DE PÉKIN

Introduction

Au X^{ème} siècle av. J.-C., Sparte était une puissance bien établie en contrôle de la ligue du Péloponnèse. Plus au nord, Athènes montait grandement en puissance avec la ligue de Délos, menaçant l'hégémonie de son rival sur le territoire Grecque. Sparte déclara éventuellement la guerre dans le but d'éviter qu'Athènes devienne trop puissante et qu'elle la détrône comme puissance supérieure. L'historien athénien Thucydide qui vivait à cette époque aurait attribué la cause de ce conflit à la montée en puissance d'Athènes et à la crainte que celle-ci inspirait à Sparte. La peur éprouvée par la puissance en place et les ambitions de la puissance montante auraient rendu les deux parties vulnérables aux conflits. C'est le concept que le professeur et politologue Graham Allison a appelé : le piège de Thucydide (Thucydides Trap)¹. Bien que certains contestent cette version de l'histoire de la Grèce antique, elle illustre tout de même très bien les dangers qui peuvent survenir lorsque deux puissances se disputent la première place. Comme Athènes mettait Sparte au défi à cette époque, l'Allemagne mettait au défi la Grande-Bretagne lors de la Première Guerre mondiale². Au cours des 500 dernières années, de telles situations se sont terminées en guerres 12 fois sur 16. Les rares fois où la guerre a été évitée, de grandes rectifications et compromis ont été nécessaires de la part des deux puissances rivales³.

¹ Richard N. Rosecrance and Steven E. Miller. *The Next Great War?: The Roots of World War I and the Risk of U.S.-China Conflict* (Cambridge : MIT Press, 2015), p.73.

² Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), F. 195.

³ Allison, Graham, « The Thucydides Trap: Are the U.S. and China Headed for War? », *The Atlantic*, 24 septembre 2015, consulté le 25 avril 2017, <https://www.theatlantic.com/international/archive/2015/09/united-states-china-war-thucydides-trap/406756/>.

La montée et la chute des grandes puissances ont toujours posé un défi en mettant une grande pression sur le système international. De nos jours, c'est la Chine qui est cette puissance montante qui menace de détrôner les États-Unis. Depuis la réforme de son marché en 1978, la Chine a vécu une croissance économique rapide avec une augmentation annuelle du produit intérieur brut de 9.9% en moyenne, ce qui en fait la croissance soutenue la plus rapide de l'histoire. Elle est maintenant la deuxième plus grande économie mondiale avec un produit intérieur brut de 11.2 trillions en 2016, juste derrière les États-Unis avec 18.6 trillions⁴. La croissance de la Chine fait d'elle un acteur de plus en plus incontournable sur la scène internationale.

La montée en puissance de la Chine inquiète, mais elle fascine en même temps. Comme ce pays est culturellement unique et que son régime politique est davantage fermé, il règne une sorte de mystère autour d'elle. Il existe présentement un débat sur la façon dont la Chine perçoit les enjeux et planifie ses stratégies qui serait diamétralement opposée à celle des Occidentaux. Certains lui attribuent des principes mythiques basés sur des traditions anciennes, sur l'Art de la guerre de Sun Tzu, ou selon la propension et la proportionnalité. D'autres affirment que les Chinois planifient sur un horizon à beaucoup plus long terme, voir jusqu'à cent ans à l'avance. Alors est-ce que la Chine a une vision différente et à plus à long terme que les puissances occidentales et comment développe-t-elle sa stratégie militaire? Quelle est la stratégie militaire sous Xi Jinping? Quel sera l'impact de cette stratégie avec la puissance en place, les États-Unis? Cet essai fera la démonstration que la Chine n'est pas fondamentalement unique et qu'elle ne planifie pas différemment des pays occidentaux. Elle développe une stratégie militaire adaptée à

⁴ The World Bank, « World Bank national accounts data and OECD National Accounts data files », consulté le 25 avril 2017, <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?locations=CN>

sa réalité, mais d'une façon similaire aux pays occidentaux. Elle changera inévitablement l'ordre régional dans un proche avenir.

Pour le démontrer, il sera d'abord expliqué à travers plusieurs mythes que la Chine n'est pas culturellement différente des nations occidentales dans ses interactions historiques et ses stratégies. La deuxième partie démontrera que la stratégie militaire de la Chine a été marquée par de nombreux changements de Mao à aujourd'hui. Elle décrira la stratégie militaire sous Xi Jinping dans son contexte stratégique national. Enfin, la dernière section analysera l'impact de l'orientation plus coercitive de sa stratégie militaire en mer de Chine.

MYTHES DE L'EXCEPTIONNALISME CHINOIS

Comme elle devient une puissance crédible, il est important de comprendre les antécédents historiques et culturels du comportement stratégique et militaire de la Chine. Il faut cependant faire attention de ne pas basculer dans l'imaginaire. Il existe plusieurs mythes pour expliquer le comportement stratégique chinois dont cinq seront abordés dans cette section : la grande muraille, Sun Tzu, le bon fer, l'anticolonialisme et le mythe de *shi*. Les trois premiers datent d'avant l'ère moderne chinoise et sont apparus au 19^e siècle pour expliquer la passivité militaire chinoise comparativement à la vigueur de l'Europe. Les deux derniers sont plus récents, mais ont tout de même été intégrés dans le discours mythique de l'analyse stratégique de la Chine⁵. Cette section vise donc à démontrer que la Chine n'est pas aussi unique dans sa façon de penser qu'elle le prétend elle-même. Elle utilise même ces mythes à son avantage dans ses politiques étrangères et sa stratégie militaire pour démontrer ses intentions pacifiques.

⁵ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.8.

Mythe #1 – la grande muraille

Le mythe de la grande muraille veut que la Chine ait historiquement une culture stratégique défensive et que toutes les guerres qu'elle ait combattues aient été des répressions contre des rebellions internes ou des opérations défensives pour protéger l'intégrité de son territoire⁶. Cette croyance n'est pas uniquement celle d'observateurs extérieurs, mais également des politiciens et militaires chinois. En 1998, le livre blanc sur la défense mentionnait de façon poétique : « *The defensive nature of China's national defence policy also springs from the country's historical and cultural traditions. China is a country with 5,000 years of civilization, and a peace-loving tradition*⁷. » Encore aujourd'hui, la version 2014 du livre blanc fait mention de la nature défensive de leur politique, mais de façon moins romancée⁸. Cette culture, basée sur des textes anciens de l'époque classique tel que Sun Tzu, serait aux antipodes de celle occidentale encreée sur l'offensive et l'impérialisme. La grande muraille représenterait cette posture défensive perpétuelle. Cependant, la réalité en serait autrement. Plusieurs guerres de la Chine auraient été défensives, mais pour retenir des territoires précédemment conquis à ses voisins. Durant l'âge classique, les guerres étaient principalement des conquêtes et les expansions du territoire contre les peuples non chinois en périphérie ne posaient aucun problème. Des écrits anciens de l'État de Qin mentionnaient ceci directement : « *when the sage attacks and annexes another's state he tears down their walls, [...] divide their territory in enfeoffing the able, this is known as 'Heaven's achievement'*⁹. » Donc, les expansions et les annexions faisaient partie des principes de l'époque classique. Même plus tard, des débats sur l'expansion de la

⁶ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.9.

⁷ The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense 1998 », consulté le 25 avril 2018, http://www.nti.org/media/pdfs/6a_5.pdf?m=1317155142.

⁸ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁹ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.10.

Chine existaient par les dynasties Ming (1368 à 1644) et Qing (1644 à 1911). Au cours de sa longue histoire, la Chine a été contrainte d'agrandir son territoire dû à sa population toujours grandissante et pour établir des zones de protection autour de ses zones d'agriculture.

L'incapacité de conduire cette expansion était perçue comme une diminution du pouvoir et de l'influence de l'empereur, menant à son déclin¹⁰.

Mythe #2 - Sun Tzu

Ce mythe fait référence aux principes de Sun Tzu dans son livre *L'art de la guerre* dont celui de gagner sans faire la guerre. Selon lui, la meilleure façon de faire la guerre est d'attaquer les stratégies de l'ennemi et ses alliances tandis que la façon inférieure de faire la guerre est d'attaquer ses armées ou ses villes¹¹. Pour bien comprendre ces principes, il faut se remettre dans le contexte de l'époque où ils ont été écrits. Dans la Chine ancienne, les armées étaient devenues puissantes et extrêmement dispendieuses à soutenir. Elles étaient garantes de la richesse de la nation et également sa plus grande dépense, de là la nécessité d'éviter les batailles coûteuses. De plus, deux qualités étaient importantes chez les aristocrates : leur statut de noble en temps de paix et leur conduite valeureuse en temps de guerre. Rejeter la bataille était mal perçu à l'époque, car elle contribuait à améliorer leur statut. Le but de Sun Tzu aurait été de convaincre que la guerre n'est pas l'objectif en soi – de prouver sa valeur – mais plutôt un moyen d'atteindre ses objectifs. Il visait à changer la mentalité de ces aristocrates¹². De plus, si Sun Tzu croyait vraiment gagner les guerres sans combattre, il aurait sûrement expliqué comment y parvenir dans ses écrits. Il explique plutôt comment commander les troupes et gagner les batailles par la

¹⁰ Ibid., p.11.

¹¹ Sunzi, Jean-Jacques Amiot, and Gérard Chaliand. *L'Art de la Guerre* (Paris : Pocket, 1993), p.110.

¹² Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.12.

déception, la manœuvre et la surprise. La fondation de la Chine actuelle s'est faite à l'opposé des principes de Sun Tzu. Pour Mao, la révolution était une guerre des classes qui nécessitait une campagne soutenue de combats pour détrôner la classe dominante qui défendait sa place. Pour lui, la victoire ne devait pas se faire par la négociation, gagner sans combats était inconcevable¹³.

Mythe #3 - le bon fer n'est pas utilisé pour faire des clous

Les humiliations qu'ont subies les Chinois au cours du 19e et 20e siècle en ont convaincu plusieurs que le combat ne faisait pas partie de leur culture. Le vieil adage qui veut que *les bons hommes ne soient pas utilisés comme soldats, le bon fer n'est pas utilisé pour faire des clous* expliquerait très bien les faiblesses militaires de la Chine. Ainsi, les meilleurs hommes étaient supposément employés dans des tâches plus nobles comme gestionnaire au sein du gouvernement. L'État qui était bien géré à l'interne aurait manqué de bons hommes pour combattre, le rendant vulnérable aux agressions extérieures des nations guerrières. Il existait supposément un dédain de la culture de combattant auprès des élites et un faible de besoin pour une classe de guerrier héréditaire dans la société¹⁴. Comme pour les autres mythes, il semble que la réalité en soit tout autrement. De l'âge de bronze au 10e siècle, la Chine avait une classe de guerriers qui complétait et collaborait étroitement avec les autorités civiles de l'État. Au lieu d'être en rivalité, les éléments civils et militaires étaient des composantes d'un État plus large. Plusieurs guerres au cours de l'histoire démontrent une symbiose entre le militaire et le civil telle que les campagnes coréennes de la dynastie Ming entre 1592 et 1598. Les armées étaient professionnelles et très bien équipées en plus d'être supportées par une logistique immense où les

¹³ Tse-tung, Mao. *On the Protracted War*. 2nd ed. (Peking : Foreign Languages Press, 1960), p.143.

¹⁴ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.13.

civils étaient impliqués¹⁵. Il est donc faux d'affirmer que la Chine n'a jamais accordé d'importance à la profession militaire.

Mythe #4 – L'anticolonialisme

En 2012, un officiel du ministère des Affaires étrangères de la Chine expliquait lors d'une conférence au Symposium de sécurité de l'Asie de l'Est à Beijing que les Chinois n'avaient pas la notion d'expansion dans leur ADN et il invoquait comme preuve les voyages de l'amiral Zheng He durant la dynastie Ming¹⁶. Ces voyages sont utilisés pour démontrer le côté pacifique de la montée en puissance de la Chine. Au 15e siècle, malgré qu'elle avait la plus grande flotte de navires au monde, elle ne l'utilisait pas pour faire de la coercition ou pour coloniser d'autres nations. Donc, si la Chine se développe présentement comme une puissance navale, elle devrait suivre cette tradition qui est différente de celle des Occidentaux, du Japon ou des autres nations colonisatrices¹⁷. En réalité, il semble que les voyages de Zheng He servaient principalement des objectifs diplomatique et informationnel, mais également militaire. L'empereur et l'amiral étaient des militaires et les voyages étaient planifiés comme des opérations militaires. La force a été employée à plusieurs reprises pour vaincre des pirates ou même contre le roi du Ceylan, aujourd'hui appelé le Sri Lanka¹⁸. Tous les voyages arrêtaient au port de Champan, un allié dans la guerre contre le royaume nord-vietnamien. Pour ce qui est des colonies, chacun des ports visités était des sortes de colonies économiques, dont Palembang qui était dirigée par des Chinois. Plus tard au 17e siècle, la Chine avait plusieurs enclaves hors du pays dont au sud du

¹⁵ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.14.

¹⁶ East Asia Security Symposium and Conference "2011 China: New Horizons", consulté le 24 avril 2018, http://epublications.bond.edu.au/eass_conference/2011/.

¹⁷ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.15.

¹⁸ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.15.

Japon, à Taiwan, et aux Philippines¹⁹. Bien qu'il est vrai que la colonisation et la coercition n'ont jamais été de la même ampleur que celle des nations européennes, la Chine n'a pas l'ADN aussi épuré d'expansion qu'elle ne le prétend.

Mythe #5 – Shi, propension des choses

Selon plusieurs, la stratégie chinoise serait reliée au concept de *shi* qui se traduit de plusieurs façons : avantage stratégique, configuration stratégique du pouvoir ou propension. Le but serait de chercher à créer une situation avantageuse contre un opposant. Le concept est apparu avec Sun Tzu qui affirmait qu'il fallait chercher à manipuler la balance entre cinq facteurs (influence morale, météo, terrain, commandement et doctrine) pour maximiser son avantage relatif (*shi*) contre un ennemi²⁰. Certains donnent au *shi* une définition plus mystique qui serait la différence fondamentale entre Chinois et Occidentaux. Dans leur planification, les Chinois seraient plus patients et attendraient d'évaluer l'avantage relatif (*shi*) d'un engagement contrairement aux Occidentaux qui tentent de contrôler à l'avance par la planification²¹. Selon l'argument culturel, les stratégestes occidentaux feraient la différence entre les composantes intellectuelles et matérielles de l'application de la force dans la stratégie alors que les Chinois les fusionneraient pour choisir une situation avantageuse pour appliquer cette force²². Le concept est tellement abstrait qu'il y a peu de chance que les Chinois eux-mêmes le maîtrise suffisamment pour le mettre en pratique. De plus, en revenant à la base du concept tel qu'expliqué par Sun Tzu, ce n'est pas tellement différent de ce que les Occidentaux pratiquent également dans

¹⁹ Ibid., p.17.

²⁰ Sunzi, Jean-Jacques Amiot, and Gérard Chaliand. *L'Art de la Guerre* (Paris : Pocket, 1993), p.92.

²¹ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.18.

²² Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.18.

l'élaboration de leurs stratégies : chercher à obtenir un avantage sur son opposant en analysant les facteurs pertinents.

Ces démythifications visaient à démontrer que la Chine ne possède pas une culture ou une histoire stratégique tellement distincte qu'elle ferait en sorte que sa planification serait totalement différente de celle des nations occidentales. Elle pourrait cependant les utiliser à son avantage pour cacher ses intentions réelles. En analysant bien, elle peut être expliquée par le moyen du concept américain du *Ends, Ways and Means*, ce qui sera démontré dans la prochaine section.

STRATÉGIE MILITAIRE DE LA CHINE

Si les Chinois ne sont pas si différents des Occidentaux, alors quelle est leur stratégie militaire? L'évolution de cette stratégie depuis Mao sera sommairement décrite pour ensuite examiner le contexte national dans lequel elle s'insère aujourd'hui. Enfin, la méthode *Ends, Ways and Means* sera utilisée pour analyser ce qu'elle est maintenant sous Xi Jinping.

Évolution de la stratégie militaire de la Chine

S'il était vrai que les Chinois planifient sur un horizon très lointain, ils auraient probablement une stratégie militaire à très long terme. Or, depuis la création de la République Populaire de Chine avec Mao en 1949, la stratégie militaire chinoise a évolué de *défensive* à une *d'offensive limitée*, un changement majeur d'orientation²³. Les changements dans leur stratégie ont été influencés par deux principaux facteurs : la relation entre le civil et le militaire, et

²³ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.49.

l'évaluation de la menace découlant de la balance du pouvoir international perçue par les dirigeants²⁴.

Relations entre le civil et le militaire

Dans les deux premières décennies du Parti communiste de Chine, autour des années 1950 et 1960, des tensions au sein du parti ont orienté la stratégie vers une préparation pour une lutte militaire (*preparation for military struggle*). Il existait un débat au sujet de l'orientation à prendre avec la *People's Liberation Army* (PLA). Les plus radicaux du maoïsme accordaient la priorité à l'enseignement de l'idéologie et la politisation de la PLA plutôt qu'à son professionnalisme²⁵. Avec la mort de Mao et Deng Xiaoping à la tête du pays, la vision politique s'est modérée et l'accent a été mis sur la professionnalisation de la PLA, entraînant des changements dans la stratégie militaire également²⁶. Durant les années 1990, l'accent a été davantage sur la professionnalisation de la PLA et sur les nouvelles technologies. Comme la Chine commençait à avoir une économie de marché efficace et un leadership politique plus modéré, l'armée s'est graduellement retirée de la sphère politique. C'est durant cette période qu'a été introduite une nouvelle version du nationalisme chinois : le concept du siècle d'humiliation. C'est de cette idée qu'est né le *Rêve chinois de la Grande Réjuvenation* de Xi Jinping impliquant une augmentation de la puissance militaire de la Chine. La modernisation de

²⁴ Prashant Kumar Singh. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine* (New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016), p.11.

²⁵ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.50.

²⁶ Prashant Kumar Singh. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine* (New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016), p.11.

cette puissance militaire est un facteur important du nationalisme chinois²⁷. La PLA n'est pas politiquement neutre. Les luttes anticorruptions de Xi Jinping au sein de la PLA et sa réélection sans limite de mandats auront à nouveau des impacts sur les relations entre civils et militaires et le développement de sa stratégie militaire²⁸.

Évaluation de la menace

L'autre facteur qui a influencé l'évolution de la stratégie militaire de la Chine est la perception de la menace par les dirigeants découlant de la balance du pouvoir international. Durant les années 1950 et 1960, la principale menace à la sécurité provenait des États-Unis. Les Américains étaient impliqués dans la guerre de Corée et au Vietnam, et supportaient le gouvernement du Kuomintang de Taiwan. À partir de la fin des années 1960 jusqu'au milieu des années 1980, la Chine percevait plutôt la menace du côté de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) avec le déploiement de l'armée de cette dernière le long de la frontière chinoise. Ceci faisait suite à une division idéologique qui a commencé lors de la déstalinisation en URSS²⁹. Il s'en est suivi une période où aucune principale menace n'était identifiée. Dans les années 1990, la crise des missiles dans le détroit de Taiwan et la promotion des droits de la personne et de la démocratie à l'international a fait en sorte que les États-Unis sont redevenus une

²⁷ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.52.

²⁸ Korea Research Institute for Strategy. *East Asian Strategic Review 2017*. Seoul: Korea Research Institute for Strategy, KRIS, 2017.p.23..

²⁹ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.51.

menace potentielle³⁰. Le livre blanc sur la stratégie militaire 2015 mentionne clairement que les États-Unis constituent la principale menace à la sécurité³¹.

Contexte national et stratégie militaire de la Chine

Pour déterminer quelle est la stratégie militaire de la Chine, la méthodologie du *U.S. Army War College Strategy Formulation* sera utilisée comme base d'analyse. Celle-ci vise à identifier les *Ends, Ways and Means* dans un contexte de stratégie nationale. Bien que les Chinois n'emploient probablement pas exactement cette méthode, elle peut très bien être utilisée pour y parvenir. Il est à noter que le livre blanc de la Stratégie militaire de la Chine de 2015 contient deux fois les termes : *Objectives, Ways and Means*, ce qui soutient la proposition qu'ils n'ont probablement pas une conception si différente de l'élaboration de stratégies³². La *Strategy Formulation* débute par l'identification des valeurs nationales fondamentales à partir desquelles il est possible de déterminer les intérêts nationaux. Basé sur ces intérêts, il est possible de développer les objectifs nationaux. Ensuite, il est important de déterminer les menaces et les défis à ces intérêts. Au niveau national, il existe quatre principaux instruments de pouvoir : diplomatique, informationnel, militaire et économique³³. Dans cet essai, seulement le volet militaire sera développé par les *Ends, Ways and Means*.

³⁰ Jonathan H. Ping and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities* (New York : Routledge, 2016), p.12.

³¹ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

³² Ibid.

³³ Joseph R. Cerami, James F. Holcomb, and Army War College (U.S.). Strategic Studies Institute. *U.S. Army War College Guide to Strategy*. (Carlisle : Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2001), p.14-15.

Contexte national

Valeurs nationales fondamentales

Les valeurs nationales fondamentales représentent les bases légales, philosophiques et morales d'un pays³⁴. Plusieurs documents officiels mentionnent une valeur centrale pour la Chine : la paix³⁵. Elle a même produit un livre blanc intitulé : *China's Peaceful Development* en 2011 pour expliquer en détail ce que ceci implique. Sachant que son ascension inquiète, le document a même une section intitulée *What China's Peaceful Development Means to the Rest of the World* pour rassurer ceux qui auraient des doutes sur leurs aspirations. Les cinq principes de coexistence sont également centraux : respect mutuel pour l'intégrité territoriale et la souveraineté de chacun, non-agression mutuelle, non-interférence mutuelle dans les affaires internes de chacun, égalité et bénéfices mutuels, et coexistence pacifique³⁶. Il est également mentionné que la Chine ne s'engage jamais dans des agressions ou des expansions, ne recherche pas l'hégémonie, et demeure une force loyale pour maintenir la paix et la stabilité régionale et mondiale³⁷.

Intérêts nationaux

Reliées à leurs valeurs, les nations ont des intérêts qui motivent leurs actions. Les intérêts nationaux sont les besoins et les aspirations perçus d'une nation qui sont principalement en relation avec son environnement externe. Ces intérêts déterminent les interactions d'un État avec

³⁴ Ibid., p.222.

³⁵ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

³⁶ The State Council The People's Republic of China. « China's Peaceful Development », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284646.htm.

³⁷ The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense in 2010 », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284525.htm.

le reste du monde et contribuent à orienter ses actions pour les protéger. Il s'agit d'un bon point de départ pour déterminer les objectifs d'une stratégie³⁸. Dans le cas de la Chine, les intérêts nationaux liés à la sécurité sont divisés en trois catégories : fondamentaux, important et régulier. Tout d'abord les intérêts fondamentaux sont une question de vie ou de mort et aucun compromis n'est possible. L'utilisation de la force serait possible. Il y a la souveraineté et l'indépendance qui est critique, mais qui est de moins en moins menacé depuis qu'elle monte en puissance. L'unification nationale et l'intégrité de son territoire sont également fondamentales. La Chine est la seule puissance au monde à ne pas avoir complété son unification nationale. Elle a plusieurs disputes territoriales en mer et sur terre en cours avec ses voisins. Elle devra mettre beaucoup de ressources pour unifier et préserver son territoire. Toute menace à son intégrité territoriale entrera en collision avec ses intérêts fondamentaux de sécurité³⁹. La seconde catégorie est ses intérêts importants et inclus son système politique national et ses valeurs fondamentales, le développement soutenu de son économie nationale, sa stabilité sociale domestique, paix et stabilité régionale, la sécurité de ses voies maritimes stratégiques, et la sécurité de l'environnement, de l'information et de l'espace. La dernière catégorie est les intérêts réguliers tels que la participation à des organisations internationales et régionales, la stabilité de base du système international, la sécurité des citoyens chinois à l'étranger et son image à l'international⁴⁰.

³⁸ Joseph R. Cerami, James F. Holcomb, and Army War College (U.S.). Strategic Studies Institute. *U.S. Army War College Guide to Strategy*. (Carlisle : Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2001), p.222.

³⁹ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.54.

⁴⁰ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.55.

Menaces externes

Au sujet de la perception des menaces externes, le dernier livre blanc considère l'environnement stratégique externe comme étant dans son ensemble favorable à son développement⁴¹. De plus, il semble que sa capacité à accepter les risques a augmenté avec le temps⁴². La première section du document précise ses menaces potentielles. Comme le centre de gravité économique et stratégique s'oriente de plus en plus vers l'Asie-Pacifique, les États-Unis ont mis en œuvre leur *rebalancing strategy* et ont augmenté leur présence et leurs alliances dans la région. Elle perçoit que le Japon tente d'éviter les mécanismes d'après-guerre avec la révision de ses politiques militaires et de sécurité⁴³. Elle perçoit également des menaces à sa souveraineté territoriale et à ses intérêts et droits maritimes avec la provocation de certains de ses voisins qui ont entrepris des actions provocatrices et qui ont renforcé leur présence militaire dans les récifs et îles qu'elle considère chinois. Elle accuse certaines nations externes d'ingérence dans le dossier de la mer de Chine méridionale⁴⁴. Dans le détroit de Taiwan, elle considère que les racines de l'instabilité n'ont pas été enlevées et que les forces séparatistes pour l'indépendance de Taiwan et leurs actions sont la plus grande menace à la paix dans cette région⁴⁵. D'autres menaces sont la surveillance par les Philippines et le Vietnam contre son territoire et l'Inde qui a exprimé des préoccupations avec la situation dans la mer de Chine méridionale⁴⁶. La croissance de la Chine dépend de son accès aux marchés et aux ressources naturelles particulièrement les

⁴¹ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁴² Prashant Kumar Singh. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine* (New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016), p.140.

⁴³ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense in 2010 », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284525.htm.

⁴⁶ Joseph R. Cerami, James F. Holcomb, and Army War College (U.S.). Strategic Studies Institute. *U.S. Army War College Guide to Strategy*. (Carlisle : Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2001), p.141.

métaux et les combustibles fossiles. Enfin, l'ouverture de la Chine sur le monde implique qu'elle a de plus en plus de ressortissants à l'étranger. Il s'agit également d'une vulnérabilité à considérer⁴⁷.

Stratégie militaire de la Chine

Le concept de stratégie militaire se définit comme l'art et la science d'employer les forces armées d'une nation afin de sécuriser les objectifs des politiques nationales par l'application ou la menace d'emploi de la force⁴⁸. Il est à considérer que la Chine n'a pas de termes séparés pour les stratégies militaires, de sécurité nationale et de défense nationale. Ces termes sont interreliés et mis ensemble dans le *Military Strategic Guidelines* et le livre blanc de la Stratégie militaire⁴⁹. La présente section décrira les principaux *Ends, Ways and Means* à partir du livre blanc sur la stratégie militaire de 2015.

Ends

Les principaux objectifs de la stratégie militaire chinoise sont de protéger sa souveraineté, sa sécurité et ses intérêts, de protéger la période importante d'opportunités stratégiques pour son développement, de maintenir la paix régionale et mondiale, et de lutter pour fournir une forte

⁴⁷ Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.69.

⁴⁸ Joseph R. Cerami, James F. Holcomb, and Army War College (U.S.). Strategic Studies Institute. *U.S. Army War College Guide to Strategy*. (Carlisle : Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2001), p.225.

⁴⁹ Prashant Kumar Singh. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine* (New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016), p.17.

garantie pour compléter la construction d'une société modérément prospère à tous les égards et atteindre la réjuvenation de la nation chinoise⁵⁰.

Ways and Means

Les moyens et les façons utilisés pour atteindre les objectifs de la stratégie sont interreliés et seront regroupés pour en faciliter la compréhension. Le livre blanc mentionne trois grands *ways* pour atteindre ses objectifs : la construction et le développement des forces armées, préparation au combat militaire, et la coopération militaire et de sécurité⁵¹.

La construction et le développement des forces armées sont centraux, car elle permet de supporter les autres moyens et de répondre aux besoins essentiels de l'État en matière de sécurité. Les buts sont de bâtir une force militaire informatisée capable de gagner les guerres informatisées, de réformer la défense nationale et les forces armées, et de construire un système moderne de forces militaires aux caractéristiques chinoises⁵². Pour y arriver, la *People's Liberation Army (PLA)* devra se moderniser. La *PLA Army* va augmenter ses capacités pour la conduite d'opérations précises, multidimensionnelles, transthéâtres, multifonctionnelles et durables. La *PLA Navy* devra exécuter la défense des eaux extraterritoriales et y combiner la protection en haute mer. Elle devra construire une structure de force marine de combat combinée, multifonctionnelle et efficace capable de faire de la dissuasion stratégique et des contre-attaques, des manœuvres maritimes et des opérations interarmées en mer. La *PLA Air Force* devra maintenant protéger son espace aérien par la défensive et l'offensive en plus d'être

⁵⁰ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid.

en mesure de combattre en guerre informatisée. Elle devra accroître ses capacités pour les alertes avancées stratégiques, les frappes aériennes, la défense aérienne et de missile, les contre-mesures d'information, les opérations aéromobiles, la projection stratégique et le support global. La *PLS Second Artillery Force* devra prendre le virage de l'informatisation, améliorer ses armes et ses équipements en se fiant à la science et la technologie, améliorer la sécurité, la fiabilité et l'efficacité des systèmes de missiles, et améliorer la structure de sa force autant dans le nucléaire que dans les capacités conventionnelles⁵³. La mer et les océans sont maintenant perçus comme essentiels à la paix, la stabilité et le développement de la Chine. La mentalité traditionnelle que la terre est plus importante que la mer est révolue et d'avantages de ressources y sera accordée. La Chine va également allouer plus de ressources à l'espace, le cyberspace, et la force nucléaire. Cette dernière doit être suffisante pour assurer la défense du pays et créer une dissuasion efficace sans toutefois causer une course aux armements. La modernisation touchera également la logistique, les armes et l'équipement, le personnel, les théories militaires et la gestion stratégique⁵⁴.

La préparation au combat militaire (*Preparation for Military Struggle*) constitue la base des pratiques militaires et est une importante garantie pour le maintien de la paix, le contrôle des crises et pour gagner les guerres. Les forces armées chinoises se font donner les tâches de planifier pour le combat dans les domaines de sécurité traditionnels et nouveaux, de protéger la souveraineté et la sécurité, de protéger les droits et les intérêts maritimes, de gérer les conflits armés et les urgences⁵⁵. Pour s'adapter aux équipements et armes de plus en plus sophistiqués et aux changements des modes opératoires, les forces armées vont optimiser leurs dispositions sur

⁵³ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

le champ de bataille et renforcer leur prépositionnement stratégique. La PLA maintiendra un haut niveau de disponibilité dont la PLA Navy qui va continuer à organiser et performer des patrouilles de préparation et maintenir une présence militaire dans les zones maritimes pertinentes (*Preparation for Maritime Military Struggle*). La PLA *Second Artillery Force* va continuer à maintenir sa posture de temps de paix tout en étant prêt pour la guerre. La PLA devrait également augmenter le réalisme de ses entraînements et se préparer pour les opérations militaires autres que la guerre tel que les secours d'urgence et l'aide aux sinistrés, le contre-terrorisme, la protection des droits et des intérêts, le maintien de la paix et l'aide humanitaire internationale⁵⁶.

Enfin, la coopération militaire et de sécurité est importante, car elle vise à rassurer le reste du monde sur les bonnes intentions de la Chine. Afin de promouvoir une sécurité commune, globale, coopérative et supportable, les forces armées chinoises vont continuer à développer des relations militaires-militaires qui sont non alignées, exemptes de confrontation, et aucunement dirigées contre un tiers parti⁵⁷. Elle va augmenter ses échanges et ses coopérations avec l'armée russe visant à améliorer les relations militaires. Elle va également développer un nouveau modèle de relation militaire avec les forces armées des États-Unis qui sera approprié pour une relation entre deux puissances majeures. Le but sera de renforcer le dialogue, les échanges et la coopération sur la défense, d'améliorer la confiance lors des annonces d'activités militaires, de déterminer les comportements pour la sécurité aérienne et maritime lors des rencontres, de réduire les risques et de gérer les crises. Elle va également augmenter la coopération militaire avec les pays voisins, les Européens, et les alliés militaires traditionnels en Afrique, en Amérique

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense in 2010 », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284525.htm.

latine et dans le sud du Pacifique⁵⁸. Pékin va également continuer à faire partie d'organisations et de groupes qui font la promotion de la coopération en sécurité et défense tel que le Shanghai Cooperation Organization, ASEAN defense ministers' Meeting Plus, ASEAN Regional Forums, etc. Enfin, elle remplira ses obligations et responsabilités internationales en continuant à prendre part à des opérations d'aide humanitaire et de secours en zone de désastre, en détachant des équipes de secouristes professionnels dans les régions dévastées, en fournissant du matériel et de l'aide médicale, et en renforçant les échanges internationaux dans les domaines du secourisme et de la réduction des catastrophes. Les obligations internationales incluent également les patrouilles maritimes dans le Golf d'Aden et autres mers lorsque requis, les échanges et la coopération avec les forces navales d'autres pays, et la sécurisation conjointe des voies maritimes⁵⁹.

LA DIPLOMATIE COERCITIVE, IMPACT EN MER DE CHINE

Avec la modernisation rapide de l'armée chinoise, il convient de se questionner sur la stabilité de sa relation avec les Américains et ses voisins en mer de Chine méridionale et occidentale. La présente section vise à démontrer que la stratégie militaire de 2015, bien qu'ouvertement pacifique, reflète un changement de perception au niveau de la balance des pouvoirs dans la mer de Chine. Depuis la crise économique de 2008, Pékin a commencé à

⁵⁸ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁵⁹ Ibid.

percevoir une diminution de la puissance de Washington⁶⁰. Elle s'est alors mise à adopter une attitude plus ferme, celle de la coercition.

Tout d'abord, deux principaux changements dans la stratégie militaire de 2015 indiquent que Pékin s'oriente vers une stratégie coercitive en mer de Chine. Premièrement, il s'y trouve une expression nouvelle mentionnant que les *forces armées vont travailler dur pour saisir l'initiative stratégique dans la compétition militaire*⁶¹. Le terme *initiative stratégique* était absent des stratégies précédentes et peut être interprété comme une indication que la Chine n'est désormais plus opposée à l'idée d'amorcer la guerre⁶². Deuxièmement, le dernier livre blanc accentue l'importance de la souveraineté maritime autant en mer rapprochée qu'en haute mer. C'est la première fois que le concept de *Prepare for Military Struggle* inclut le *Maritime Military Struggle*⁶³. Avec l'importance que la Chine accorde à l'unification de son territoire et à sa souveraineté, l'importance des voies maritimes pour sa prospérité et les ressources qu'elle contient en pétrole et en gaz, cette région est stratégiquement critique.

Pour remettre en question l'ordre régional, Pékin utilise la coercition de trois façons : le fait accompli, l'exploration limitée et la pression contrôlée⁶⁴. En 2012, la Chine a employé le fait accompli en prenant le contrôle du récif de Scarborough qui était également réclamé par les Philippines et Taiwan. Comme son budget de défense était 60 fois de supérieur à celui des Philippines et que les capacités maritimes de cette dernière étaient insuffisantes, elle a fait le calcul que les chances d'une contre-coercition étaient improbables. Elle a également fait le pari

⁶⁰ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), p.101.

⁶¹ The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018, http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

⁶² Prashant Kumar Singh. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine* (New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016), p.138.

⁶³ Ibid., p.139.

⁶⁴ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), P.102.

que les garanties de sécurité des Américains envers les Philippines ne s'étendaient pas aux territoires en mer de Chine méridionale⁶⁵. La Chine se réconforte avec le fait que les États-Unis, malgré leur influence dans la région, n'ont aucune revendication propre à eux en mer de Chine et qu'ils n'ont pas étendu leurs garanties de sécurité aux revendications des parties impliquées. Dans ce contexte permissif, Pékin a bâti plusieurs îles artificielles depuis 2013, créant 13 kilomètres carrés de nouveau territoire⁶⁶. Pourvus d'installations militaires telles que des pistes d'atterrissage, des radars, des stations de remplissage et missiles, les Chinois demandent à ce que les forces armées étrangères ne pénètrent pas ce qu'ils considèrent comme une zone économique exclusive⁶⁷.

Pékin utilise l'exploration limitée et la pression contrôlée notamment dans ses disputes avec le Japon autour des îles Senkaku. En utilisant des navires de pêche et de garde côtière plutôt que leur marine pour contester l'administration japonaise, elle place le fardeau de l'escalade de la force du côté japonais. Ceci permet également de mettre à l'épreuve les limites du support américain envers Tokyo. Malgré le fait que Donald Trump ait réitéré que ces îles étaient incluses dans le *Treaty of Mutual Cooperation and Security*, il existe toujours une ambiguïté au sujet des circonstances requises pour que le support américain se réalise⁶⁸.

Évidemment, les Américains réagissent aux méthodes coercitives de la Chine principalement de trois façons. Au niveau géopolitique, ils rejettent l'idée chinoise de diviser l'océan Pacifique en deux différentes sphères d'influence, tel que suggéré de façon informelle

⁶⁵ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), p.103.

⁶⁶ Korea Research Institute for Strategy. *East Asian Strategic Review 2017*. Seoul: Korea Research Institute for Strategy, KRIS, 2017, p.17.

⁶⁷ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), p.104.

⁶⁸ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), p.105.

par Pékin. Ensuite, ils répondent à travers des moyens légaux et diplomatiques soutenus par des démonstrations de puissance militaires. Enfin, ils renforcent et créent de nouvelles alliances militaires en Asie pour s'assurer que la distribution du pouvoir demeure en sa faveur⁶⁹.

La Chine n'a pas intérêt à déclencher une guerre, c'est pourquoi la paix occupe une place importante dans ses politiques. La stabilité du système international actuel est propice à son développement et elle en est consciente. Cependant, Pékin sait que son ascension inquiète. Xi Jinping faisait même référence au piège de Thucydide lors d'une conférence internationale en 2013⁷⁰. C'est pourquoi elle emploie une stratégie de coercition pour contrôler les voies maritimes essentielles à sa prospérité. Elle comprend que les Américains ont très peu d'options militaires viables pour rétablir le *statu quo* à moins qu'ils ne s'engagent dans un conflit militaire risqué, et elle exploite habilement cette faiblesse⁷¹.

Cette analyse est bien sûr incomplète, car elle se limite à ce que Pékin veut bien dévoiler publiquement dans ses documents officiels et à l'analyse qui est en fait par les observateurs externes. Ces documents sont souvent publiés quelques années après que les politiques aient été mises en place. Les mythes présentés à la première section sont peut-être historiquement inexacts, mais si les Chinois eux-mêmes y croient suffisamment, cela pourrait tout de même orienter leur vision vers la paix et contribuer à limiter les chances de conflits dans le futur. Malgré tout, l'orientation actuelle de la stratégie militaire ne fait pas l'unanimité au sein des autorités chinoises. Malgré un manque de consensus lors d'une session d'étude du Politburo en

⁶⁹ Ibid., p.107-108.

⁷⁰ Richard N. Rosecrance and Steven E. Miller. *The Next Great War?: The Roots of World War I and the Risk of U.S.-China Conflict* (Cambridge : MIT Press, 2015), p.74.

⁷¹ Robert Ayson and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2 (2017), p.113.

2004, il a été convenu que pour pouvoir parler de paix, il fallait pouvoir faire la guerre⁷². Avec Xi Jinping à la tête de l'État pour encore longtemps, la Chine dispose du temps et de la stabilité pour jouer selon ses règles.

Conclusion

Cet essai visait à démontrer que la Chine n'est pas fondamentalement unique et qu'elle ne planifie pas différemment des pays occidentaux. Au cours des dernières années, elle a développé une stratégie militaire adaptée à sa réalité, mais d'une façon similaire aux pays occidentaux. Elle a changé et continuera à modifier l'ordre régional, principalement dans la mer de Chine où elle pratique une diplomatie coercitive. Il a d'abord été expliqué à travers cinq mythes que la Chine n'est culturellement pas différente des nations occidentales dans sa façon de penser, ses interactions historiques et ses stratégies. La deuxième partie a démontré que la stratégie militaire de la Chine a été marquée par de nombreux changements de Mao à aujourd'hui, passant de défensive à offensive limitée. La stratégie militaire sous Xi Jinping dans son contexte stratégique national a été décrite, démontrant un intérêt marqué à défendre les intérêts fondamentaux de la Chine. Enfin, il a été expliqué que malgré le fait que sa stratégie fasse clairement la promotion de la paix, Pékin emploie une stratégie de coercition dans la mer de Chine pour changer l'équilibre du pouvoir face aux Américains et à ses voisins, et pour protéger les voies maritimes essentielles à sa prospérité et à sa souveraineté.

Selon le concept du piège de Thucydide, la guerre serait presque inévitable entre ces deux grandes puissances. Autant Pékin que Washington en sont conscients et adoptent des positions

⁷² Guoli Liu. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World* (London, New York : Palgrave, 2017), p.71.

prudentes visant des adaptations par la coopération, la dissuasion et la coercition prudente. Une chose est certaine, une guerre serait néfaste pour les deux parties. Dans une entrevue en 2016, le président Obama reconnaissait l'importance critique des relations entre son pays et Pékin pour permettre le développement pacifique de la Chine : “we have more to fear from a weakened, threatened China than a successful, rising China⁷³.”

⁷³ Christopher Herrick, Zheyi Gai, and Surain Subramaniam. *China's Peaceful Rise: Perceptions, Policy and Misperceptions* (Manchester : Manchester University Press, 2016), p.435.

BIBLIOGRAPHIE

Livres/Articles

- Ayson, Robert and Manjeet S. Pardesi. *Asia's Diplomacy of Violence: China-US Coercion and Regional Order*, Survival 59, no. 2, 2017.
- Cerami, Joseph R., James F. Holcomb, and Army War College (U.S.). Strategic Studies Institute. *U.S. Army War College Guide to Strategy*, Carlisle : Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2001.
- Dickey, Lauren. "Wei Qi or Won't Xi: The Siren Call of Chinese Strategic Culture" (September 2017), <https://thestrategybridge.org/the-bridge/2017/9/26/wei-qi-or-wont-xi-the-siren-calls-of-chinese-strategic-culture>.
- Herrick, Christopher, Zheya Gai, and Surain Subramaniam. *China's Peaceful Rise: Perceptions, Policy and Misperceptions*, Manchester : Manchester University Press, 2016.
- Korea Research Institute for Strategy. *East Asian Strategic Review 2017*, Seoul : Korea Research Institute for Strategy, KRIS, 2017.
- Liu, Guoli. *China Rising: Chinese Foreign Policy in a Changing World*, London, New York : Palgrave, 2017.
- Mao, Tse-tung. *On the Protracted War*. 2nd ed., Peking : Foreign Languages Press, 1960.
- Ping, Jonathan H. and Brett McCormick. *China's Strategic Priorities*, New York : Routledge, 2016.
- Rosecrance, Richard N. and Steven E. Miller. *The Next Great War?: The Roots of World War I and the Risk of U.S.-China Conflict*, Cambridge : MIT Press, 2015.
- Singh, Prashant Kumar. *Changing Contexts of Chinese Military Strategy and Doctrine*, New Delhi : Institute for Defense Studies and Analyses, IDSA, 2016.
- Sunzi, Jean-Jacques Amiot, and Gérard Chaliand. *L'Art de la Guerre*, Paris : Pocket, 1993.

Sources électroniques

- Allison, Graham, « The Thucydides Trap: Are the U.S. and China Headed for War? », The Atlantic, 24 septembre 2015, consulté le 25 avril 2017, <https://www.theatlantic.com/international/archive/2015/09/united-states-china-war-thucydides-trap/406756/>.
- East Asia Security Symposium and Conference "2011 China: New Horizons", consulté le 24 avril 2018, http://epublications.bond.edu.au/eass_conference/2011/.

The State Council The People's Republic of China. « China's Military Strategy », consulté le 25 avril 2018,
http://english.gov.cn/archive/white_paper/2015/05/27/content_281475115610833.htm.

The State Council The People's Republic of China. « China's Peaceful Development », consulté le 25 avril 2018,
http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284646.htm.

The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense 1998 », consulté le 25 avril 2018, http://www.nti.org/media/pdfs/6a_5.pdf?=&=1317155142.

The State Council The People's Republic of China. « China's National Defense in 2010 », consulté le 25 avril 2018,
http://english.gov.cn/archive/white_paper/2014/09/09/content_281474986284525.htm.

The World Bank, « World Bank national accounts data and OECD National Accounts data files », consulté le 25 avril 2017,
<https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?locations=CN>.